



# Newsletter 37

Vendredi 7 février 2014 / Saison 2013-2014



## 1. RESULTATS :

### EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET – ORLEANS : 78-69

### EQUIPE ESPOIRS :

- CHOLET BASKET – ORLEANS : 75-51

## 2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO  
CHOLET BASKET – ORLEANS

[VIDÉO](#)

**Basket. Cholet domine Orléans (78-69), le leader de Pro A**

PAGES SPORT

*Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 5 février 2014*

# Cela faisait si longtemps

Cholet Basket a renoué de la plus belle des manières avec le succès face au leader Orléans. Cette bonne nouvelle, qui éloigne CB de la zone rouge, demande désormais confirmation.

**CHOLET BASKET** 78  
**ORLÉANS** 69

Tristan BLAISONNEAU  
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

**C**ela faisait si longtemps... Si longtemps que l'on n'avait pas vu des sourires sur tous les visages choletais, que l'on n'avait pas entendu La Meilleraie hurler son bonheur au rythme des « Ici, Ici, c'est Cholet », que l'on n'avait pas assisté à une conférence de presse où le coach déçu est celui qui s'apprête à remonter dans le bus pour quitter l'Anjou. Si longtemps aussi que Cholet Basket n'avait pas limité son adversaire direct à moins de 70 points grâce au labeur continu de joueurs motivés... Bref, « cela fait du bien », sourit Laurent Buffard, l'entraîneur choletais.

## Cholet s'éloigne de la zone rouge

« Ce soir, je suis satisfait de la victoire. Mais je suis encore plus content de la manière dont nous l'avons décrochée. Nous sommes restés soudés dans l'effort », avance John Cox, avec la satisfaction d'un leader retrouvé. Car oui, hier, Cox est redevenu le Cox décisif du début de saison. La preuve ? Il a inscrit 12 des 13 derniers points choletais du match, dont trois primés hyper précieux. « J'ai juste pris mes responsabilités, constate l'intéressé. Et si j'ai marqué, c'est aussi parce que mes coéquipiers ont su me faire les bonnes passes. »

C'est un fait. Cox a brillé sur la fin. Mais d'autres le firent avant lui, à commencer par Torey Thomas, le nouveau meneur de CB une nouvelle fois meilleur passeur (4) et rebondeur (7) de l'équipe. « Il a su rester accroché à ses vis-à-vis en défense et mettre du rythme en attaque », apprécie Buffard. Concrètement, Thomas fut le premier Choletais en action dans une deuxième mi-temps de CB plus que convaincante. « Le plus important, c'est d'avoir tenu le rythme 40 minutes, notamment en défense. C'est bon pour notre confiance », explique l'intéressé.

La confiance, parlons-en. Elle est clairement revenue en même temps que l'envie de bien faire des Choletais qui avaient « à cœur de se faire pardonner du match fantôme de mardi dernier » (Buffard). Confiance, envie, mais aussi détermination. Là encore, cela faisait si longtemps...



Cholet, La Meilleraie, hier. John Cox a retrouvé son jeu pour porter CB vers le succès. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

« C'est un fait. Cholet a été plus fort que nous en deuxième mi-temps », admet Philippe Hervé, le technicien orléanais. Ils ont mis une très grosse intensité dans le jeu et ont été adroits dans les tirs. A partir de là... » Tout fut donc plus facile pour des Choletais qui avaient préalablement su faire le dos rond, et masquer leurs éternelles faiblesses au poste de pivot, en première mi-temps. « Disons que la particularité positive du soir est que nous n'avons pas pris de gros éclat », dit Buffard. Effectivement, ça aide. Pour un Choletais, ça soulage aussi, notamment au regard du classement et de l'avance confortable (quatre victoires) sur Antibes, Le Havre, les deux relégables du moment. De là à dire que Cholet regarde désormais vers le haut et le Top 8, il reste un pas à franchir. Une confirmation à avoir. « Battre Orléans n'est pas une petite affaire. Pour autant, ne nous tapons sur le ventre. Le chantier devant

nous est important, conclut Buffard. Restons humbles et travaillons pour aller faire un bon match à Nanterre samedi prochain. » Dans trois jours, CB aura en effet la possibilité de

gagner un deuxième match consécutif, chose qui ne lui est plus arrivée depuis deux mois et demi. Cela fait si longtemps...

CHOLET											78-69		ORLÉANS										
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Fo-Rd	Pd	Ev.				Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Ev.				
Burrell	19'	2	1/2	0/0	0/0	0-2	2	4				Carti	24'	7	2/3	1/1	2/4	1-2	4	10			
Cox	34'	18	6/12	3/5	3/5	1-3	3	16				Dialo	19'	5	2/3	0/0	1/2	2-5	0	7			
Goods	22'	12	5/8	2/3	0/0	0-2	1	11				Gabai	1'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0			
Ho You Fat	10'	6	2/4	1/2	1/2	2-1	0	5				Greene	28'	15	6/10	3/5	0/0	1-2	1	15			
Jomby	20'	11	4/7	2/5	1/1	1-4	3	16				Harris	25'	10	4/9	2/5	0/0	0-1	1	8			
Kante	6'	0	0/2	0/2	0/0	0-0	0	-2				Lebrun	13'	2	0/1	0/1	2/2	0-1	1	3			
Marquis	20'	6	2/3	0/0	2/2	1-1	2	9				Loum	11'	1	0/1	0/1	1/2	0-0	0	-1			
MoendaOze	1'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0				McAlamey	33'	14	6/12	2/5	0/0	0-2	1	12			
Thomas	37'	12	4/6	3/5	1/1	1-6	4	19				Noel	27'	6	3/7	0/1	0/0	0-5	3	10			
Wilson	31'	11	5/11	1/6	0/0	0-2	4	11				Raposo	19'	9	3/4	0/0	3/6	0-4	1	10			
<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>78</b>	<b>29/55</b>	<b>10/29</b>	<b>0/12</b>	<b>6-21</b>	<b>19</b>	<b>83</b>				<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>69</b>	<b>25/50</b>	<b>8/20</b>	<b>9/16</b>	<b>4-22</b>	<b>12</b>	<b>74</b>			

Entraîneur(s) : Laurent Buffard

Les Quarts-Temps : (17-15, 20-22, 20-18, 21-14)

Arbitrage de : MM. Bourgeois - Maestre - Hamzaoui

Entraîneur(s) : Philippe Hervé

Spectateurs :

Salle : La Meilleraie (Cholet)

# Thomas : « Le public s'est levé, c'est bon signe »

## LES REACTIONS

**Laurent Buffard**  
Entraîneur de Cholet

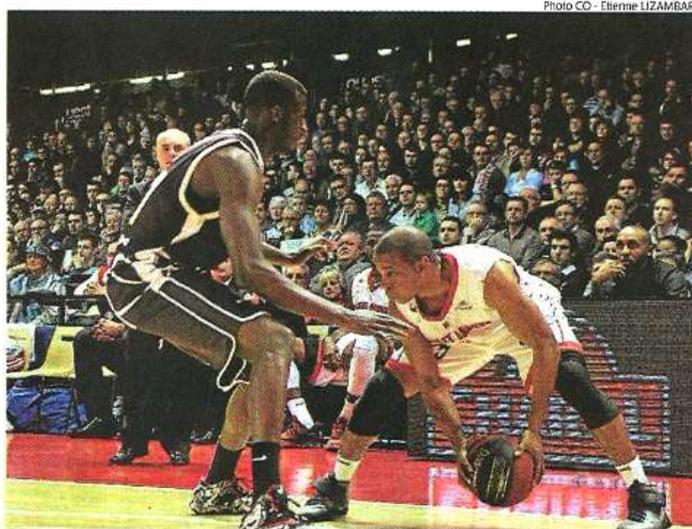
« Grâce aux championnats de France de badminton, nous avons eu la chance de pouvoir travailler quatre ou cinq jours après notre défaite d'EuroChallenge. Ce soir, une stat me fait particulièrement plaisir : 19 passes décisives. C'est le signe que les joueurs avaient envie de se partager la balle. Nous avons été plutôt bons en défense, ce qui nous a permis de donner du rythme en attaque. »

**Philippe Hervé**  
Entraîneur d'Orléans

« Avec un niveau d'exigence supérieur, nous aurions dû avoir une dizaine de points d'avance au repos. Mais quand on ne fait pas le travail au début, tout devient ensuite plus difficile. Voir une équipe de haut niveau perdre quatre ballons sur quatre actions consécutives, c'est inacceptable. Nous l'avons fait ! Ensuite, les Choletais ont été très bons, meilleurs que nous en deuxième temps. Bravo à eux. »

**Steeve Ho You Fat**

« On a très bien défendu. C'est encourageant. Pour les prochains matches, il faut garder notre état d'esprit et maintenir notre constance et notre



Cholet, La Meilleraie, hier. Torey Thomas a apporté de la sérénité à CB.

concentration. Avec des matches comme ça, on peut aller chercher les play-offs... »

**Torey Thomas**

« On a fait un gros match contre une équipe redoutable mais prenable. C'est bon pour la confiance et le basket, c'est ça. C'est beaucoup de confiance. Cette confiance, on l'acquiert en faisant des stops défensifs et en marquant derrière. On y est

parvenu ce soir et ça a fait se lever le public. C'est bon signe (rire). »

**Lamayn Wilson**

« Il faut continuer comme ça, avec une bonne défense. Nanterre ? Ce sera dur et on a une revanche à prendre. De toute façon, aujourd'hui, nous avons une revanche à prendre sur presque toutes les équipes. »

T. B. (avec C. S. et B. D.)

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

## A SAVOIR

**Jomby diminué.** « Rudy avait un lumbago, il n'aurait pas dû jouer. » Laurent Buffard a dit ça, comme ça, en fin de conférence de presse. Le moins que l'on puisse dire, c'est que cela ne s'est pas vu sur le terrain. En 21 minutes, Rudy Jomby (11 points, 5 rebonds, 3 passes) a en effet réalisé l'un de ses meilleurs matchs de la saison.

## PRO A

Cholet - Orléans ..... 78 - 69  
Paris-Levallois - Strasbourg ..... 58 - 75

	%G	J	G	P	p	c
1. Strasbourg	66,7	18	12	6	1386	1302
2. Limoges	66,7	18	12	6	1384	1342
3. Le Mans	66,7	18	12	6	1257	1228
4. Dijon	66,7	18	12	6	1256	1238
5. Orléans	66,7	18	12	6	1385	1328
6. Paris-Levallois	61,1	18	11	7	1419	1370
7. Nancy	61,1	18	11	7	1371	1315
8. Chalon/Saône	55,6	18	10	8	1480	1354
9. Nanterre	55,6	18	10	8	1385	1393
10. Villeurbanne	50,0	18	9	9	1356	1291
11. Pau-Orthez	44,4	18	8	10	1374	1419
12. Gravelines	38,9	18	7	11	1317	1348
13. Cholet	38,9	18	7	11	1324	1406
14. Roanne	27,8	18	5	13	1244	1307
15. Antibes	16,7	18	3	15	1225	1412
16. Le Havre	16,7	18	3	15	1299	1409

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 5 février 2014

## PRO A

Cholet - Orléans ..... 78 - 69  
Paris-Levallois - Strasbourg ..... 58 - 75

	%G	J	G	P	p	c
1. Strasbourg	66,7	18	12	6	1386	1302
2. Limoges	66,7	18	12	6	1384	1342
3. Le Mans	66,7	18	12	6	1257	1228
4. Dijon	66,7	18	12	6	1256	1238
5. Orléans	66,7	18	12	6	1385	1328
6. Paris-Levallois	61,1	18	11	7	1419	1370
7. Nancy	61,1	18	11	7	1371	1315
8. Chalon/Saône	55,6	18	10	8	1480	1354
9. Nanterre	55,6	18	10	8	1385	1393
10. Villeurbanne	50,0	18	9	9	1356	1291
11. Pau-Orthez	44,4	18	8	10	1374	1419
12. Gravelines	38,9	18	7	11	1317	1348
13. Cholet	38,9	18	7	11	1324	1406
14. Roanne	27,8	18	5	13	1244	1307
15. Antibes	16,7	18	3	15	1225	1412
16. Le Havre	16,7	18	3	15	1299	1409

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 5 février 2014

# Des Choletais révoltés font tomber le leader

**Pro A. Cholet - Orléans : 78-69.** Impliqués et agressifs, les Choletais battent sans trembler le leader. Le début d'une réaction attendue ?

Cholet a donc réveillé la Meilleraie. « Je l'ai dit aux joueurs avant le match : si on n'est pas motivé pour jouer Orléans, quand est-ce qu'on le sera ? » Laurent Buffard réclamait en plus de l'agressivité à ses joueurs, de l'orgueil aussi. Ils en ont eu, hier soir. Et mettent fin à leur série de cinq défaites consécutives à la maison en championnat.

Un joueur symbolise cette réaction : John Cox. Transparent depuis quelques matches, l'arrière a pris feu dans le quatrième quart-temps : 10 points consécutifs, 12 au total sur la période. Suffisant pour créer l'écart et garder Orléans loin derrière.

## Du progrès collectivement

Mais avant cela, les Choletais avaient déjà montré les prémices de cette réaction. Sur la première action d'abord où, d'entrée, ils prouvent qu'ils ont travaillé collectivement cette semaine : un système parfaitement exécuté que conclut... Cox. Agressifs défensivement, à l'image des deux interceptions de Jomby, les joueurs des Mauges prennent aussi le temps, le plus souvent, de poser leur jeu. Marquis en profite dans la peinture, Thomas sur un trois points ouvert (7-6, 5').

En face, la belle machine de Philippe Hervé, en mode diesel, prend elle aussi le temps. À la clé, une sélection de shoots parfaite, Brian

Greene se présentant en M. 100 % à la mi-temps (10 pts, 4/4 aux tirs). Harris, lui, profite des moindres largesses de la défense de CB pour marquer au large, et créer un premier écart (27-31, 16'). Mais les joueurs de Buffard, bien que moins adroits (45 % contre 56 % pour Orléans) se battent. Au rebond offensif notamment, où Thomas, puis Jomby marquent le panier avec la faute (33-35, 18'). Suffisant pour atteindre la pause à égalité, dans un match plaisant (37-37). Bien loin des dernières prestations à la maison.

## « L'intensité a fait la différence »

Du mieux dans l'envie et l'efficacité donc. Et ça se confirme dès les premières secondes du deuxième acte, avec pour mot-clé alternance : Wilson au large puis dans la raquette. Cox et Marquis pour deux paniers faciles, une nouvelle fois dans la peinture avant que Thomas par deux fois et Jomby ne sanctionnent aux primés (55-45, 25'). Orléans boit la tasse, mais reste dans le match grâce à ce diable de McAlarney qui enchaîne sept points consécutifs. Mais semble friable. Aldo Curti le reconnaissait après la rencontre : « On a manqué d'un peu de motivation, on n'a pas été suffisamment dans le combat. »

Un paramètre que les Choletais ont

maîtrisé à la perfection. Ho You Fat, Burrell ou Thomas apportant leur âme de guerrier dans la bataille : les deux premiers, avec un panier chacun en début de deuxième quart, initient le réveil choletais. Avant que John Cox ne fasse plier une bonne fois pour toutes la défense adverse avec ses trois primés, notamment.

« Ça fait du bien car on était à la recherche d'une victoire référence, souligne Buffard, mais on ne va pas se taper sur le ventre non plus, il y a encore énormément de travail à faire. » Ce match constitue tout de même une base assez intéressante, tant par l'implication des joueurs que par le résultat. Cox, héros, s'il en faut un, de la soirée, appuie les propos de son coach : « C'est l'intensité qui a fait la différence, notamment en défense. Je voulais vraiment gagner ce match, prendre mes responsabilités. »

Reste maintenant pour Cholet à confirmer ce sursaut. À l'entraînement, d'abord. Et surtout à Nanterre samedi : pour enfin enchaîner deux victoires consécutives...

Nicolas MANGÉARD.



John Cox, transfiguré, a pris une part prépondérante dans la rébellion maugeoise.

# Comme Cholet est séduisant quand il défend

**Pro A. Cholet - Orléans : 78-69.** Dominer le leader était chose ardue. CB y est parvenu en dressant un rideau défensif intéressant. À confirmer.

## Encore du travail en attaque

Deux mois et demi que la Meilleraie, tombée dans une forme de désignation dangereuse, rongait son frein. Deux mois et demi que CB ne s'était plus montré maître chez lui en championnat. Les Choletais ont mis le mot fin à la trop longue histoire. De belle manière, à l'aube d'un mois de février qui devrait en dire un peu plus sur le potentiel de CB à raccrocher un wagon plus conforme à la copie présentée au leader orléanais. Une copie prometteuse. CB s'en étant remis à une adresse extérieure honorable (12/29 à 3 pts, à 41 %), s'expliquant aisément par des systèmes aux rouages plus huilés. « On a pris le temps de les poser, parfois trop. On est souvent allé à la limite des 24 secondes », remarque Steeve Ho You Fat. Mais le cuir vivait bien. De là, des prises de risque, certes, mais en rythme.

« Ce qui me fait surtout plaisir, ce sont les 19 passes décisives, confie Laurent Buffard. Ça veut dire qu'on partage le ballon. » Comme l'adresse est un élément qui va et vient, le technicien choletais entend encore varier l'approche offensive. Multiplier les atouts. De ce point de vue, le secteur intérieur, s'il n'a pas déchanté, peut mieux faire (8 pts, 4 rebonds et 3 fautes provoquées pour la paire Marquis-Burrell).

## La défense, satisfecit n° 1

Du mieux balle en main, mais encore davantage sans. Des courants d'air des dernières semaines (81 points encaissés en moyenne depuis Paris, fin novembre), il n'est plus resté



Si Rudy Jomby et CB ont montré du mieux en attaque, c'est grâce à leur défense qu'ils ont pu s'imposer devant Orléans.

grand-chose. Pourtant, il y avait matière à s'enrhumer devant les Mc Alarney, Curti ou Harris. « On peut rajouter Greene, qui joue beaucoup en périphérie, abonde Rudy Jomby. Il était difficile de faire l'impasse. On a bien défendu en aidant et reprenant vite. C'est en défense que l'on gagne ce match. » Fini, au moins pour un moment, le temps des backdoors à foison, des boulevards offerts, des extérieurs libres de régler la mire sans contestation. Le chantier « défense » était prioritaire. Cinq jours de micro-trêve ont suffi pour en poser les fondations. Et le mur

choletais a fait des dégâts, poussant régulièrement Orléans au-delà des 24 secondes. Un signe qui ne peut tromper. Maintenir l'adversaire en dessous des 70 points ne faisait plus partie du vocabulaire de CB depuis la venue du Mans. « On n'a pas pris trop d'éclats en défense, ça nous a permis de rester dans le match », résume Laurent Buffard.

## Match référence ?

Au-delà du fait d'avoir fait chuter le leader, quel crédit objectif accorder à une telle prestation ? Les premiers parleront - un peu vite - de match

référence. Les seconds crient « calmus ». Steeve Ho You Fat en fait partie. « On a eu beaucoup de matches soi-disant référence depuis le début de saison. Il faudra garder celui-là en tête, c'est clair, mais je dirais qu'on a simplement réussi le premier test. » Simple feu de paille pour CB ou enfin, nouvel élan ? Éléments de réponse après le passage au révélateur nanterrien, samedi. « On a montré qu'on pouvait battre ce genre d'équipe à la maison », poursuit Ho You Fat. Malheureusement, loin des bases choletaises, c'est une autre histoire.

Ouest France – Jeudi 6 février 2014

Pour lire le résumé du match, [cliquez-ici](#).

**Les Espoirs déroulent.** Emmenés par Johan Clet (20 points, 7 passes, 24 d'évaluation), les Espoirs de Cholet Basket ont dominé leurs homologues d'Orléans (75-51).

**Cholet :** Morency 10 points, Moendadze 13, Morin 10, Cadet-Petit 7, Bores 4 puis Descat 7, Nicolas 2, Clet 20, Ebreuil 2

*Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 5 février 2014*

**Les Espoirs s'imposent.** Les jeunes de CB ont battu Orléans hier après-midi (75-51). À noter les 20 points de Johan Clet.

*Ouest France – Mercredi 5 février 2014*

### 3. RICHOU, PARRAIN DU MATCH CB/ORLEANS

**RICHOU**  
... un monde de découvertes !



**M. Daniel RICHOU, Président du groupe RICHOU, a donné le coup d'envoi du match.**

*Photo : E. LIZAMBARD*

#### 4. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY / CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics Famille Mary / CB est Antonin FONTENEAU (à droite sur la photo), invité par la société VM Matériaux. Il avait pronostiqué John COX comme meilleur marqueur avec 18 points (score exact 18) et un score de Cholet Basket de 76 points (score exact 78).

#### 5. REMISE DE LA COMPOSITON FLORALE



Lors de la rencontre CHOLET BASKET/ORLÉANS la composition florale, réalisée par MONCEAU FLEURS, a été remise par Torey THOMAS à Messieurs Daniel et Dominique RICHOU, de la société RICHOU VOYAGES.

## 6. SOIRÉE ABONNÉS "GRAND SUPPORTER" - LES RÉSULTATS



Lors de la rencontre **CB/ORLEANS** du mardi 04 février 2014, Cholet Basket a organisé un **grand tirage au sort pour récompenser ses Abonnés "Grand Supporter"**. Une trentaine d'entre eux ont ainsi gagné différents lots offerts par des partenaires du club.

Le tirage au sort pour le voyage a été effectué sur le parquet ce mardi : **Madame Sandra LERIN**, représentée par Monsieur Jean LERIN, a gagné un **séjour pour 2 personnes en ANDALOUSIE** au départ de NANTES - Hôtel-Club MARMARA 4\* à MARBELLA, offert par **RICHOU VOYAGES ET MARMARA**.

Les sociétés **RHENUS FREIGHT** (Mr Recotillon) et **AS NET SERVICE** (Mr Cherbonnier) ont gagné chacune une soirée VIP pour 2 personnes à Cholet Basket lors de la rencontre Cholet Basket / ROANNE le samedi 08 mars 2014 et un coffret de vin, offert par le **DOMAINE DU MOULIN**.

Retrouvez les résultats complets en [cliquant ici](#).



*Jean LERIN, a gagné un **séjour pour 2 personnes en ANDALOUSIE** au départ de NANTES - Hôtel-Club MARMARA 4\* à MARBELLA, offert par **RICHOU VOYAGES ET MARMARA**.*

### JACKY PERIGOIS

#### ► **L'image**

## Jacky Périgois, un as du volant ?

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



**Cholet, vendredi.** Jacky Périgois s'est montré à la hauteur de sa fonction de juge de ligne lors des championnats de France de badminton.

**BADMINTON.** Jacky Périgois, vous connaissez ? Depuis 1985 et son entrée au centre de formation de Cholet Basket, sa vie tourne autour de la grosse balle orange. D'abord joueur, Périgois est, depuis 1996, passé au coaching, d'abord en qualité d'assistant à Cholet, puis comme entraîneur principal, notamment à l'Etoile d'Or Saint-Léonard (2009/10) puis Angers BC (2010/12). Depuis plusieurs mois, l'heure est venue, pour lui, de tourner la page.

Périgois a ainsi entamé son processus de reconversion à l'Institut régional sport et santé (IRSS). C'est justement avec sa promo que Périgois est venu officier en qualité de juge de ligne, vendredi lors de la 1<sup>re</sup> journée des championnats de France de badminton, à Cholet. « *Cela change du basket. Je peux vous confirmer que les badistes sont de vrais athlètes. Sur le terrain, cela va très, très vite* », conclut le juge de ligne, qui, à notre connaissance, fut irréprochable.

# Cholet-basket : l'ancien meneur est devenu barman

Certains supporters de Cholet-basket se souviennent de Guibril Badji. Formé au club, le meneur a joué dans l'équipe pro en 2005 (*photo*), avant de connaître d'autres clubs. Aujourd'hui, il a monté son propre bar à Boulogne-sur-Mer. Un exemple de reconversion.

Page **Cholet**



Archives Georges Mesnager

Ouest France – Mardi 4 février 2014

# Guibril Badji, l'ancien joueur de CB devenu barman

**Les coulisses de Cholet-basket.** Il y a une vie après le basket professionnel. La preuve avec l'ancien meneur qui a ouvert un bar à Boulogne. Un autre rythme que celui de basketteur.

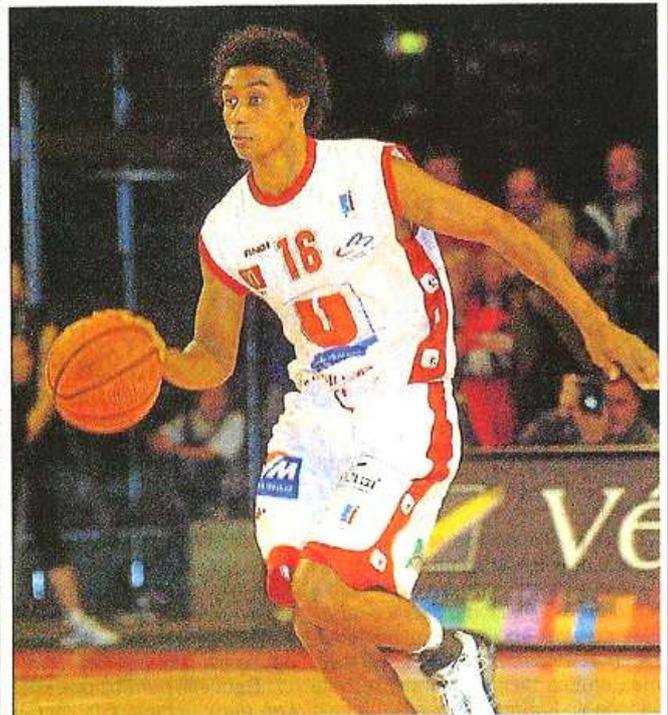
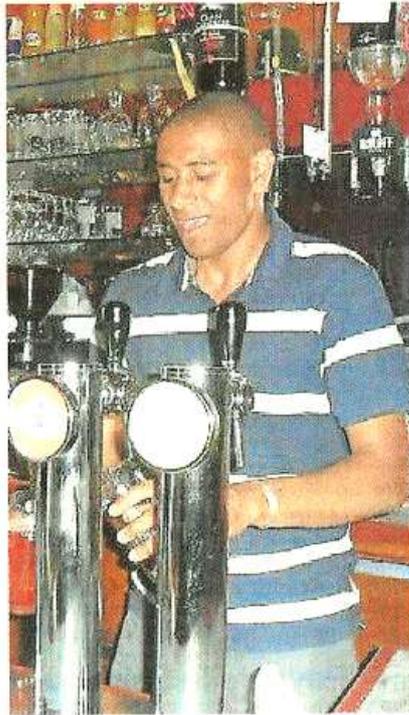
## L'histoire

Sa silhouette a certes gagné quelques kilos fort justifiables, et encore. Mais le sourire de Guibril Badji, lui, est resté le même. Les bonnes mémoires, celles qui ne filtrent que ceux qui laissent à Cholet-basket une impression saine, se rappellent certainement la figure joviale de l'ancien meneur formé à CB (de 2000 à 2004, puis en Pro A en 2005). Depuis, les années ont passé, et le sort n'a pas épargné le natif de Gennevilliers. Un pépin récurrent au cartilage du genou oblige cet ancien espoir du basket français à ranger short et maillot, en 2009, alors qu'il évolue à Boulogne-sur-Mer, en Nationale 1.

Une question s'impose alors : que faire, maintenant que le monde pro est derrière lui ? « J'ai commencé à penser à l'après quand CB m'a prêté à Poitiers (en 2004-2005), explique-t-il. Je me disais de mettre des sous de côté. Quand tu gagnes 2 000 € par mois, que l'appartement et la voiture te sont payés et que tu n'as plus que le frigo à remplir, tu peux le faire. » Sans jeu de mot, le choix est payant. « J'ai d'abord passé le concours de police, mais ils ne retenaient que 125 candidats, pour 35 000 postulants. Dans le même temps, Olivier Bourgain, mon ancien entraîneur à Boulogne, m'a incité à ouvrir un bar, ici, à Boulogne, il y a maintenant trois ans. Je pouvais acheter avec mes économies. J'ai foncé. »

### Des ex-Choletais pour clients

Sa reconversion est assurée. Elle



Guibril Badji, aujourd'hui dans son bar de Boulogne-sur-Mer, et du temps où il jouait à Cholet-basket.

porte un nom : le « Guib's bar », un bar branché dans le centre de Boulogne. « Ça change la vie, assure-t-il. C'est prenant et parfois pas très sain comme style de vie. T'es en décalé, tu fais la fête, il faut faire attention. » Un rythme aux antipodes de celui du métier de basketteur. Pourtant, le quotidien de l'ex-lycéen de Renaudeau n'a pas délaissé le milieu des paniers. « Je revois beaucoup d'anciens joueurs. » Parmi eux, des

noms bien connus de la Meilleraie. « Tony (Stanley, qui évolue à Orchies) est venu, Cyril (Akpomedah, joueur de Gravelines) aussi. Et bien sûr Jean-Mich'. »

Jean-Mich', c'est Jean-Michel Mipoka, joueur de Nancy et grand pote de Guibril au centre de formation de CB. « Quand on se revoit, on n'a pas besoin de se parler pour que ces souvenirs reviennent. C'est gravé à vie. L'ambiance, le fait de vivre ensemble entre 15 et 20 ans, c'était

exceptionnel. On s'est dit qu'il fallait absolument qu'on retourne à Cholet dans l'année. Cela fait une éternité que je n'y suis plus passé. » Qu'il se rassure, personne ne l'a oublié. « Je salue tout le monde. Public, supporters, dirigeants. Encore merci à eux. » Et qu'il dorme tranquille : la Meilleraie, théâtre antique de ses exploits en espoirs, n'a pas changé d'un iota.

## Autres anciens, autres parcours

**DeRon Hayes** (1998-2000, puis 2002-2004 et 2005), joue toujours au basket, à La Séguinière (Nationale 3).

**Éric Micoud** (1998-2001) est consultant pour une chaîne sportive.

**Fabien Dubos** (1998-2000) est gérant de deux restaurants.

**Stéphane Ostrowski** (1995-1998)

est directeur marketing du CSP Limoges.

**Sylvain Delorme** (1993-1998) est coach des cadets France de CB.

**David Gautier** (1994-1996, 1998-2001, puis 2004-2006) entraîne les minimes et cadets France d'Angers BC.

Ouest France – Mardi 4 février 2014

## N3 Yunss Akinocho (Rezé) Sans regret

**Yunss Akinocho (2,00 m, 26 ans) rêvait de NBA, mais une blessure au plus mauvais moment en a décidé autrement. Et puis encore une autre, quelques années plus tard. Aujourd'hui, l'ancien espoir a tourné la page.**

**P**our Yunss Akinocho, le basket débute à Reims, à douze ans. Recruté plus tard par le Centre Fédéral, l'intéressé goûte brièvement à la Pro A avec Cholet en 2004-05 puis Brest en 2005-06. Désirant évoluer à terme dans la grande ligue américaine, Yunss prend la direction du pays de l'oncle Sam à 19 ans. « Comme en France je faisais partie des meilleurs joueurs en espoirs et que mon rêve était la NBA, je me suis dit : autant aller s'attaquer aux joueurs de mon âge, mais aux États-Unis. » Il réalise deux années pleines en Junior College. Tout allait pour le mieux, jusqu'à ce qu'un évènement vienne stopper net ses ambitions. « Je faisais partie des dix meilleurs joueurs de la Californie. Deux mois avant de partir à Oklahoma University, qui m'avait recruté, j'ai eu une grosse blessure au genou.

Quelqu'un d'autre m'a remplacé et je suis revenu en France. Je me suis blessé à deux mois de mon rêve. »

Retour à la case départ. Après un arrêt de dix mois et des envies d'ailleurs, Akinocho rallie l'Allemagne, et s'en suit aussi une saison au Danemark. En 2009, lorsque le sélectionneur marocain le convoque pour la CAN, l'ancien international français cadet n'hésite pas à répondre favorablement. « Participer à une Coupe d'Afrique des Nations, c'est toujours intéressant. Tu joues contre des équipes comme le Sénégal et ses joueurs NBA et de Pro A. D'ailleurs, on les a battus en match de poule », se souvient-il.

### « J'ai voulu tout arrêter »

En 2010, quatre ans après son expérience à Brest, il est de retour en LNB, à Charleville-Mézières en Pro B. Il y effectue un peu plus d'une demi-saison, puis prend successivement

la direction d'Épinal et de Lorient, évoluant tous deux en N2. Mais entre-temps, avant la fin de son contrat dans les Vosges, une rupture du tendon d'Achille l'oblige à prendre beaucoup de recul par rapport à la balle orange. « À ce moment-là, pour moi, le basket c'était fini. J'ai voulu tout arrêter, je ne voulais pas me blesser une troisième fois. Je suis parti en rééducation à Capbreton et j'ai rencontré Camille Eleka. À quelques jours de la reprise du championnat, il était à Lorient et m'a appelé pour me dire que le club cherchait un joueur de mon profil. Ma blessure était derrière moi. J'ai foncé. »

Après un bon exercice 2012-13 passé dans le Morbihan, le voilà maintenant à Rezé, en N3. « Le basket m'a beaucoup fait voyager. J'en ai profité. Il m'a aussi permis de faire beaucoup de rencontres, comme Paul George, les frères Lopez (Brook et Robin), Josh Smith, etc. Cette année, j'ai eu des propositions pour aller jouer plus haut mais je pense que j'ai assez vu du pays et même du monde.

Les seuls endroits où j'irai maintenant, ça serait l'Asie et l'Afrique. Ces continents m'ont toujours attiré.

Après, si c'est proche de Nantes, pourquoi pas. Plus loin, ça ne m'intéresse pas. J'ai des responsabilités aujourd'hui », explique ce père de

famille depuis trois ans.

L'aillier-fort a de nouveaux projets en tête. Parmi eux, celui qui a repris des études littéraires organisera à Nantes un tournoi, les 7 et 8 juin 2014, ouvert aux pros et amateurs, parrainé par les internationaux Endy Miyem et Charles Kahudi. Lorsqu'il repense à son début de carrière très prometteur, Yunss n'exprime pas véritablement de frustration. « Tu ne peux pas regretter. Ça fait partie du métier. Mes blessures m'ont ralenti, fait perdre deux ans. Il suffit d'une blessure et tout est fini. Il y en a beaucoup qui lâchent. Je suis déjà revenu à deux reprises. »

Abandonner, ça n'a jamais été son truc. ●



## Montrevault

### L'entreprise BTM décore huit de ses salariés



*Les médaillés autour de Georges Renou avec son fils Jean-Eude, à droite sur la plus haute marche.*

La blanchisserie industrielle, loueuse de linge, BTM, qui a fêté en 2013 ses 65 ans, vient d'honorer huit de ses salariés de la médaille du travail. Elle a aussi célébré le départ à la retraite de Slobodan Pejic, dans l'entreprise depuis 2008.

**Argent.** Pour vingt années de travail : Sylvie Chevalier, 45 ans, entrée en juillet 1991. Véronique Coquart, 49 ans, entrée en juin 1987. Didier Merliot, 56 ans, entré en 1988. Maryse Pézot, 50 ans, entrée en 1987. Jeanine Pohardy, 58 ans, entrée en mars 1991. Yves Rochard, 46 ans, entré en 1991.

**Vermeil.** Pour trente années de travail : Jeanine Prod'Homme, 55 ans, entrée en 1980. Monique Rousseau, 52 ans, entrée en 1982.

L'entreprise BTM a été créée en 1948, par Georges Renou (père). Ce dernier a été rejoint en 1976 par Georges Renou (fils), puis par Jean-Eude Renou en 2005. BTM est devenue une société à action simplifiée (SAS) en 1979. « Nous employons actuellement 40 salariés à plein-temps. Nous sommes au service des collectivités, des hôtels et des industries agroalimentaires sur cinq départements : Maine-et-Loire, Loire-Atlantique, Vendée, Ille-et-Vilaine et Morbihan », signale Georges Renou, le directeur.

#### ■ **État civil**

Naissance : Armand Araye, 9 bis, rue du Château.



**BÂTIMENT - SANITAIRE - ENVIRONNEMENT**

# Benoît Hennaut, nouveau directeur général de Nicoll à Cholet

**PAGE 9**

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 1<sup>er</sup> février 2014



## Passage de témoin à la direction générale de Nicoll

**Directeur général du spécialiste du raccord PVC depuis 2009, Henri de Belsunce fera valoir ses droits à la retraite en mai. Il laisse sa place à Benoît Hennaut.**

Les remises des médailles du travail, l'accueil des nouveaux salariés et le bilan de l'année 2013 a été l'occasion, hier soir, pour Benoît Hennaut d'entrer en scène. Agé de 52 ans, cet ingénieur « nucléaire » est diplômé de l'École supérieure industrielle de Bruxelles. Le quinquagénaire travaillait depuis 2008 pour Monier (spécialiste des toitures), groupe qu'il présidait en France depuis avril 2010, avant d'être débauché par Nicoll. Auparavant, il a travaillé

durant huit ans pour pour le spécialiste du bâtiment Lafarge Couvertures. Son adjoint est Gilles Heynard, un « ancien » de Nicoll. Agé de 48 ans, cet ingénieur diplômé des Arts et Métiers était depuis 2009 directeur général de GIRPI, filiale du groupe Aliaxis dont fait partie Nicoll. Gilles Heynard avait d'ailleurs succédé à un certain... Henry de Belsunce.

Avant de quitter la scène et de recevoir sa médaille du travail, ce dernier a dressé un bilan de l'année écoulée et de ses cinq ans à la direction de Nicoll. En 2008, l'entreprise n'avait créé que 5,8 % de produits nouveaux. Ce chiffre atteint 19,6 % en 2013 « et dépassera les 21 % en

2014 ». Autre motif de satisfaction : la conquête du marché des tubes multicouches pour eau chaude et froide sanitaire. « *Nous étions absents de ce marché et nous sommes devenus le numéro 2 !* ».

### « Nous en sortirons plus fort »

Si le dirigeant a fait part de sa déception sur les bénéfices attendus de la fusion avec le spécialiste des articles sanitaires SAS à Frontonas (Isère), il a néanmoins souligné que ces chiffres restent supérieurs au marché. Les produits destinés aux grandes surfaces de bricolages (GSB) sont en revanche un succès puisque si l'activité des grandes enseignes spécialisées a baissé de 3 % en 2013,

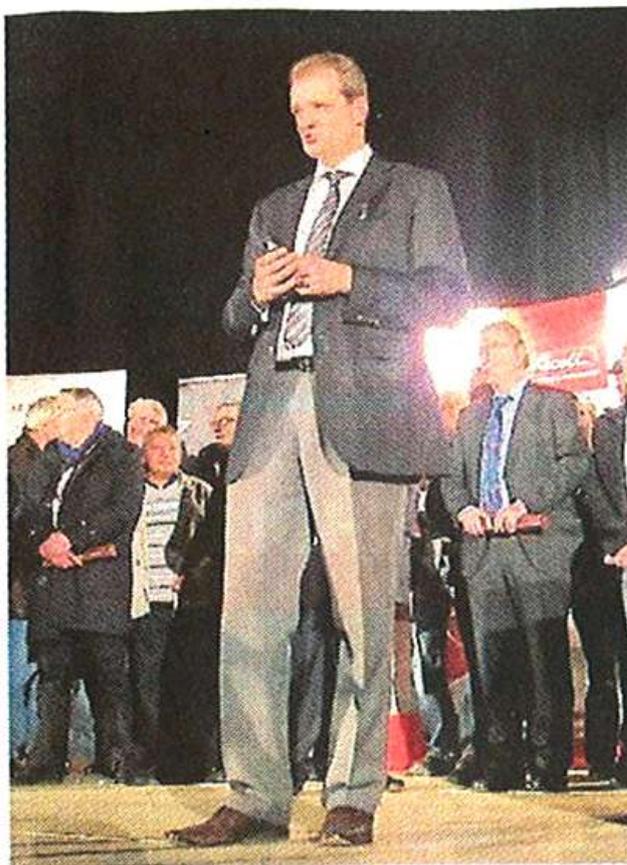
celle de Nicoll y a progressé de 5 %. Certes le chiffre d'affaires de Nicoll est en baisse de 1,5 %, avec 188 millions d'euros, mais le marché affiche, lui, une baisse de plus de 7 % selon le dirigeant. Pour la seule année 2013, l'entreprise qui emploie 1 300 personnes, dont un millier à Cholet, a recruté 53 personnes, dont 46 à Cholet, pour un total de 65 départs.

Avec ce bilan, Henry de Belsunce quitte l'entreprise l'esprit serein : « *Nicoll traverse la crise sans dommage et nous en sortirons plus fort.* » Et de conclure, ému, devant près de 500 salariés : « *Je suis très fier d'avoir été votre capitaine pendant cinq ans.* »

**Fabien LEDUC**

# Passage de témoin à la direction de Nicoll

Directeur général du spécialiste du raccord PVC depuis 2009 à Cholet, Henri de Belsunce fera valoir ses droits à la retraite en mai. Il laisse sa place à Benoît Hennaut. Agé de 52 ans, cet ingénieur « nucléaire » travaillait depuis 2008 pour Monier (spécialiste des toitures), groupe qu'il présidait en France depuis avril 2010, avant d'être débauché par Nicoll. Le chiffre d'affaires de Nicoll est en baisse de 1,5 %, avec 188 millions d'euros, mais le marché affiche, lui, une baisse de plus de 7 %. Nicoll emploie 1 300 personnes, dont un millier à Cholet.



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 1<sup>er</sup> février 2014

## Nicoll : « Notre point le plus fort c'est vous »

Devant près de 500 employés, Henry de Belsunce a présenté, hier, le bilan 2013. Sans omettre de valoriser le personnel.

### Toujours la crise

L'ex-directeur général de Nicoll (lire ci-dessous) a tout d'abord évoqué le mauvais climat des affaires. « La crise de 2009 a été brutale et profonde et elle s'est même renforcée ces deux dernières années. 2014 ne s'annonce pas bonne. » Le chiffre d'affaires (CA) est effectivement de 188 millions d'euros, soit moins 1,5 % par rapport à 2012, mais « Nicoll a fait mieux que le marché, qui, lui, a baissé de 7 à 8 % ». L'ex-directeur s'est voulu rassurant en précisant que si l'entreprise avait suivi la courbe de la récession, le CA aurait perdu 41 millions d'€ entre 2009 et 2013. Sur cette période, l'entreprise a continué à investir, soit une augmentation de +55 % par rapport à 2000-2008. Benoît Hennaut, le nouveau directeur général, a fixé l'objectif d'un CA à 230 millions d'euros à moyen terme. La production, quant à elle, s'élevait à 26 000 tonnes en 2013, soit une légère baisse de 3 %.

### De nouveaux produits

Grâce à son centre international de recherche, Nicoll s'est doté d'un « outil performant pour développer des produits nouveaux » (soit moins de 5 ans). Ce bâtiment ouvert en 2013 accueille une trentaine de personnes spécialement dédiées à la recherche et au développement. Déjà en 2009, l'entreprise disposait d'un ratio de 5,8 % de produits nouveaux.

« Chiffre considéré comme très bon quand il est au-dessus de 5 % », a insisté Henry de Belsunce. Puis il a été de 19,6 % en 2013 et la projection est d'arriver à +21 % en 2014. Un groupe de travail, nommé projet Ocsigène, a par ailleurs été mis en place pour « être capable de produire et de livrer pour anticiper la croissance à venir ».

### Les femmes et les hommes

Un plan d'action sécurité avait été mis en place en 2013. « La sécurité ce ne sont pas des chiffres, ce sont des personnes », a martelé M. de Belsunce. Le taux de fréquence des accidents du travail s'établit à 13 %. « C'est mieux qu'avant, mais les meilleures entreprises ont un taux entre 3 et 5 %. Notre objectif est bien zéro accident », a-t-il ajouté. En 2013, 65 personnes ont quitté Nicoll et 53 ont été embauchées en CDI, dont 46 à Cholet, 6 à Frontonas et une à Argenton-les-Vallées. L'entreprise emploie près de 1 300 personnes. L'ex-directeur a également souligné que Nicoll était une marque européenne forte, qui a « la meilleure image auprès des professionnels de la construction » et ce, grâce à « notre point le plus fort, vous, les femmes et les hommes de Nicoll ».

Sylvie ARNAUD.

La vie des entreprises de l'Ouest sur : [ouestfrance-entreprises.fr](http://ouestfrance-entreprises.fr)

## Benoît Hennaut, nouveau directeur général

Changement à la tête de l'entreprise Nicoll. Au 1<sup>er</sup> janvier 2014, Benoît Hennaut a pris la place d'Henry de Belsunce, qui était arrivé en janvier 2009. Celui-ci s'occupera désormais de projets stratégiques dans le cadre de Nicoll international, avant de partir en retraite en mai prochain.

Agé de 50 ans, marié et père de quatre enfants, Benoît Hennaut est originaire de Bruxelles. Ce manager, ingénieur de formation, a passé précédemment neuf ans au sein du groupe Monier (ex Lafarge couverture), dont trois en tant que président France, après l'avoir été pour la zone Asie-Pacifique. Il a participé au repositionnement de cette entreprise vers le secteur de l'efficacité énergétique des bâtiments et des couvertures en particulier.

Ses missions au sein de Nicoll seront prioritairement axées sur le développement à l'international. Le groupe veut poursuivre sa présence déjà très forte en Allemagne, Italie et Espagne et progresser sur les marchés russe et polonais. M. Hennaut veut également orienter l'offre de Nicoll en lien avec l'évolution



importante des préoccupations environnementales, telles que le confort acoustique, l'économie d'eau ou d'énergie, etc. « Pour les 30 à 40 prochaines années, il y a un potentiel de développement très fort dans la rénovation du bâtiment, principalement résidentiel, lié aux incitations gouvernementales et aux exigences européennes », a précisé M. Hennaut.

**BÂTIMENT - SANITAIRE - ENVIRONNEMENT**

## Le rêve de Jeanine a pris forme avec son fils

Elle a démarré seule dans les années 70 et a développé une belle entreprise. Depuis, son fils a pris la relève et en a fait un leader des cosmétiques bio. Visite en leur compagnie, au cœur des Mauges.



### L'histoire

Quand Jeanine Gabory, 71 ans, visite l'usine dirigée par son fils à Somloire (Maine-et-Loire), elle fait la bise une fois sur deux. C'est que l'entreprise, spécialisée dans les produits de nettoyage et cosmétiques bio – un des leaders en France – est un peu son quatrième enfant.

#### « Il y avait mieux à faire »

Fille d'agriculteur, Jeanine a suivi les cours que l'on suivait alors, jeune fille dans cette terre de la Vendée militaire version angevine : des cours de couture. De fil en aiguille, elle se retrouve maman dès ses 20 ans. « Mais je rêvais d'autre chose », avoue-t-elle doucement, en retraçant au côté de Samuel, le premier de ses enfants, le chemin parcouru.

Le décollage arrive dans les années 70. Son mari, agriculteur, se reconvertisse et devient commercial en compléments alimentaires pour animaux. Jeanine, elle, « bercée par une grand-mère proche de la nature et des fleurs » et allergique aux cosmétiques traditionnels, se lance dans la vente à domicile de la gamme spécialisée *Rayonnor*. « Peu à peu, tout en élevant mes enfants, j'ai commencé à recruter des vendeuses. Ça marchait bien. Mais il y avait mieux à faire. »

Le rêve prendra forme en 1983, d'abord dans le garage de la maison familiale, 9, rue des Mauges, au cœur de Somloire. « J'ai fait le tour de France pour trouver des produits sur base végétale. Et c'était parti ! À 42 ans. J'ai préparé ma

gamme *Fleur des Mauges* et me suis lancée seule dans la vente en juillet 85. J'ai demandé au banquier de me financer, il m'a dit : « Le bio, ça ne rapportera jamais ! » »

L'entreprise, pourtant, se développe. Puis, au mitan des années 90, le rêve prend sa forme définitive avec l'irruption dans le jeu de son propre fils. Après des études d'animateur socioculturel et dix ans dans le tourisme en montagne, Samuel Gabory, « réconcilié avec le monde de l'entreprise » en organisant des séminaires, propose tout à trac à sa mère de l'aider. Un beau cadeau.

Ensuite ? L'entreprise décolle, laboure sa niche ; en 2000, Jeanine part en retraite et Samuel prend les commandes. En 2001, une dizaine

de salariés accompagnent la création du Comptoir des lys, pour développer en magasins spécialisés (Bio-coop et autres) la marque *Étamine du Lys*. Là aussi, un petit nom choisi par Jeanine, en référence aux fleurs et à une rivière de la région. Depuis, l'usine a été agrandie quatre fois.

#### « Je suis admirative »

Quel bilan désormais ? Jeanine se dit « admirative de ce que Samuel a fait », « contente de voir que mon amour de l'environnement se poursuit », concluant : « Nous avons besoin de la nature et, au départ, je me sentais marginale. »

Quant à Samuel, il est visiblement fier du parcours de sa maman, qu'il a amplifié avec des salariés parfois très

proches comme sa propre épouse (chargée de communication) ou un ami de maternelle, responsable administratif et financier.

L'avenir ? « Vous savez, dit-il, lui aussi avec douceur mais plus d'assurance, nous ne sommes pas des ayatollahs du bio. Mais je suis convaincu que la naturalité est un domaine d'avenir, au cœur des innovations de demain. Nous sommes devenus des spécialistes de l'univers de la santé et du bien-être et nous allons continuer à nous faire entendre dans le brouhaha du développement durable. » Allez, fin de la visite. Jeanine fait une dernière bise... Cette fois à son fils.

Laurent GAUCHOT.

## De Fleur des Mauges à Pure en passant par Armille

*Fleur des Mauges* est le nom de l'entreprise créée par Jeanine Gabory, ancienne vendeuse de *Rayonnor*, et développée par son fils Samuel à Somloire, dans une usine de 5 500 m<sup>2</sup> qui emploie désormais 140 salariés pour 450 vendeuses à domicile. *Nature et stratégie* est le nom de la holding regroupant toutes les activités du troisième fabricant français spécialisé dans les produits bio

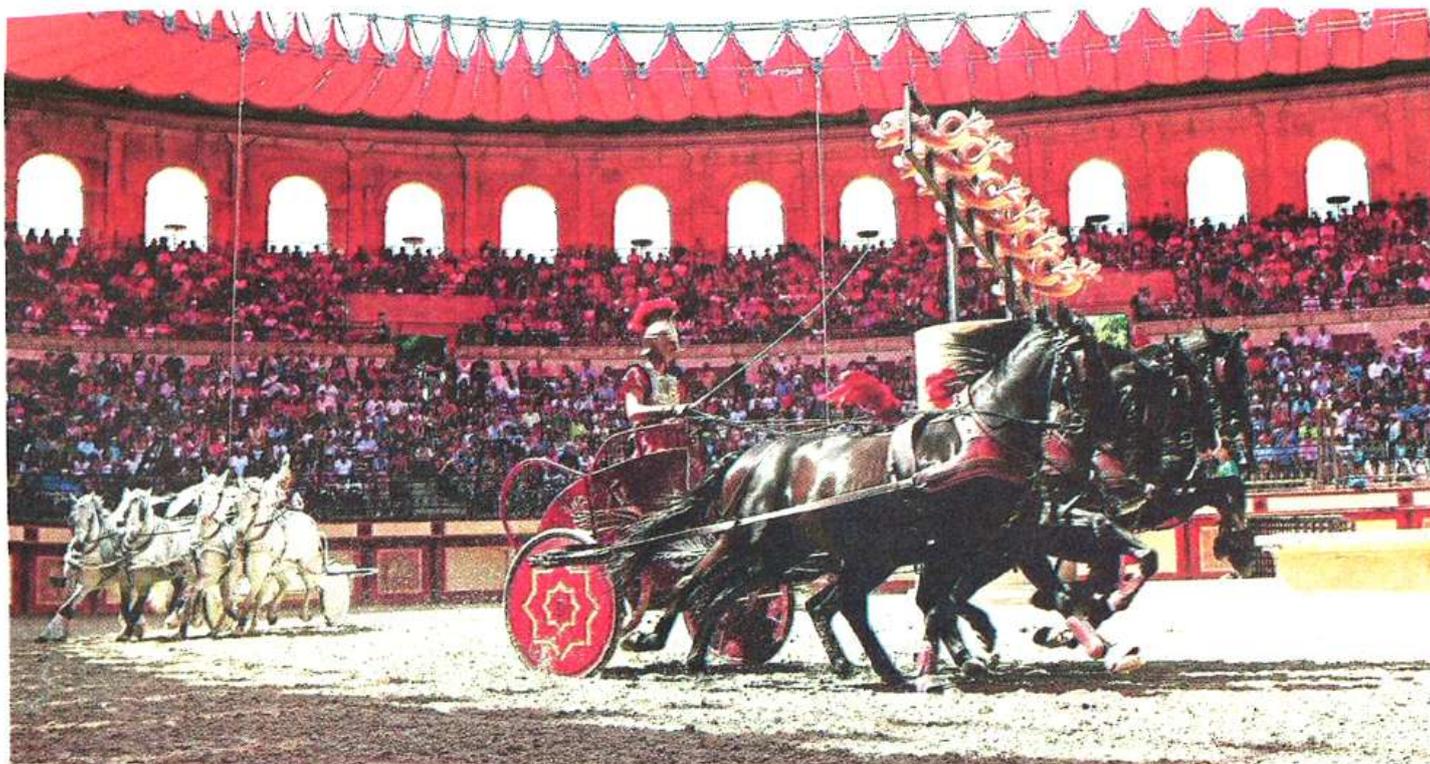
pour l'entretien de la maison, la cosmétique et le bien-être. En 2011, le groupe a repris l'entreprise *Armille* de vente à domicile (siège près de Saint-Brieuc), également créée par des anciens de *Rayonnor*. Depuis le 13 mars 2012, les marques *Fleur des Mauges* et *Armille* ont été réunies dans la marque commune baptisée *Pure* (pour « Partageons un rêve essentiel »). La vente à domicile (la

moitié de l'activité du groupe) est effectuée à 80 % en Bretagne et Pays de la Loire. L'objectif est de se développer ailleurs dans l'Hexagone.

Les relais de croissance pour la vente en magasins spécialisés se font beaucoup à l'international, avec déjà trente pays représentés, dont une forte présence en Asie. Chiffre d'affaires 2013 : 15 millions d'euros (+ 5 %).

# LE GRAND PARC

PUYDUFOU.



## Vendée. Le Puy du Fou en Russie

Filiale du célèbre parc à thème, le Puy du Fou international décroche un marché en Russie. Au sein d'un consortium piloté par le groupe d'immobilier d'entreprise Cushman & Wakefield, elle va réaliser « Park Russia », un site touristique consacré à l'histoire de ce pays et se déployant sur 1.000 hectares à 30 kilomètres de Moscou. Ce projet prévoit la construction de différents parcs thé-

matisés, d'hôtels et d'un grand complexe sportif. Bras armé du Puy du Fou à l'export, le Puy du Fou international est à l'origine d'un CA de 3 M€ l'an passé, avec des chantiers aux Pays-Bas et des projets en Angleterre ou en Chine. La structure ne dégagait encore que 300.000 € de CA en 2012. [Rédaction de la Roche-sur-Yon].

*Le Journal des Entreprises n°318 – Février 2014*